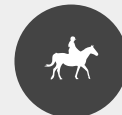
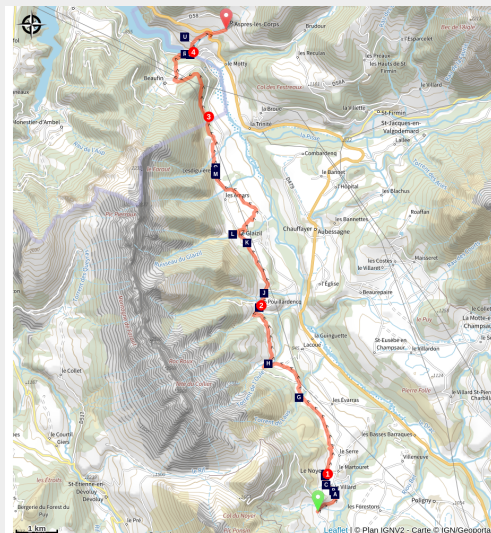


Du Claret à Aspres-les-Corps

CC Champsaur-Valgaudemar - Le Noyer



Ruines du château de Lesdiguières (© Parc national des Ecrins - Nicollet Jean-Pierre)



Au pied de la Montagne de Faraut, parcourir la Route Napoléon sur un début d'étape assez roulant, en immersion dans l'univers pastoral du bocage champsaurin jusqu'au Château de Lesdiguières. Ensuite, la forêt vous abrite jusqu'au passage du pont du Loup qui vous permet de rallier Corps en surplomb du lac du Sautet ou Aspres-les-Corps et Brudour, en Valgaudemar.

Une plongée au cœur de la vie agricole de cette plaine abritée par la minérale Montagne de Faraut, frontière naturelle avec le Dévoluy. Ici, les noms font voyager dans le temps, et les ruines du château de Lesdiguières ou le rocher des Ducs nous content indirectement l'histoire d'un temps révolu. Tout comme le Pont du Loup qui permet d'admirer le lac du Sautet au Nord et le Drac au Sud.

Infos pratiques

Pratique : Équestre

Durée : 5 h

Longueur : 18.3 km

Dénivelé positif : 498 m

Difficulté : Moyen

Type : Étape

Thèmes : Flore et forêt,
Patrimoine et histoire

Itinéraire

Départ : Le Noyer

Arrivée : Corps ou Brudour

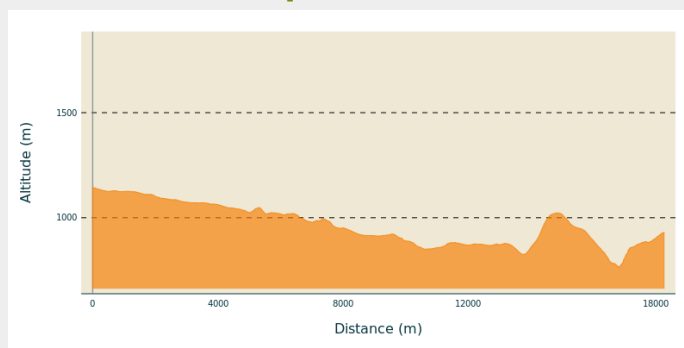
Balisage : — Équestre

Communes : 1. Le Noyer

2. Le Glaizil

3. Aspres-lès-Corps

Profil altimétrique



Altitude min 762 m Altitude max 1145 m

Continuer ensuite en jusqu'au Noyer, où on trouvera la maison natale de Dominique Villars (né en 1745, il s'intéresse très jeune à la botanique avant de se consacrer la médecine et la chirurgie) et La Maison de la Botanique Dominique Villars (écomusée consacré à la flore alpine et à l'œuvre du botaniste : herbier, jardin, expositions).

1. Au Noyer, passer derrière l'église et continuer plein Nord vers le nouveau cimetière jusqu'aux Escloutous puis suivre la direction du Plat et du Glaizil sur une piste plane, large et en fins graviers qui permet quelques allures en profitant d'une vue dégagée sur la campagne environnante. Au niveau du gué du torrent du Plat, la piste devient un sentier étroit en sous-bois. Continuer vers Le Pinet et Pouillardenc et traverser (à gué) le Rif Manel puis le hameau de Pouillardenc.
2. Quitter le PR et continuer plein Nord sur la route jusqu'au Glaizil ; puis bifurquer à droite vers La Condamine et Les Meillières. En prenant la piste à gauche, rejoindre la D571 juste avant les ruines du Château de Lesdiguières et le musée. Continuer en prenant le PR plein Nord en direction d'Aspres-Les-Corps, sur une belle piste plane et herbeuse, au pied du Rocher des Ducs.
3. Avant d'arriver sur la route, monter en direction de Boutière sur la piste en sous-bois. Admirer la « Grande Tête de l'Obiou » avant de redescendre par la route et de traverser Le Pont du Loup sous lequel coule Le Drac.
4. A Lapral, monter à gauche sur le sentier en direction de Corps et de Grimaudais. Sur ce sentier, quand deux options se présentent, prendre à droite (à gauche : éboulements). Le sentier débouche sur la route : tourner à droite.
> Possibilité de faire étape à la Tuile aux Loups, dans ce cas, prendre à gauche. Continuer sur la route, tout droit, et traverser la N85, la suivre vers le nord, et prendre à droite pour atteindre le hameau d'Aspres Les Corps.

Hébergement (partenaire Comité Tourisme Equestre 05) :

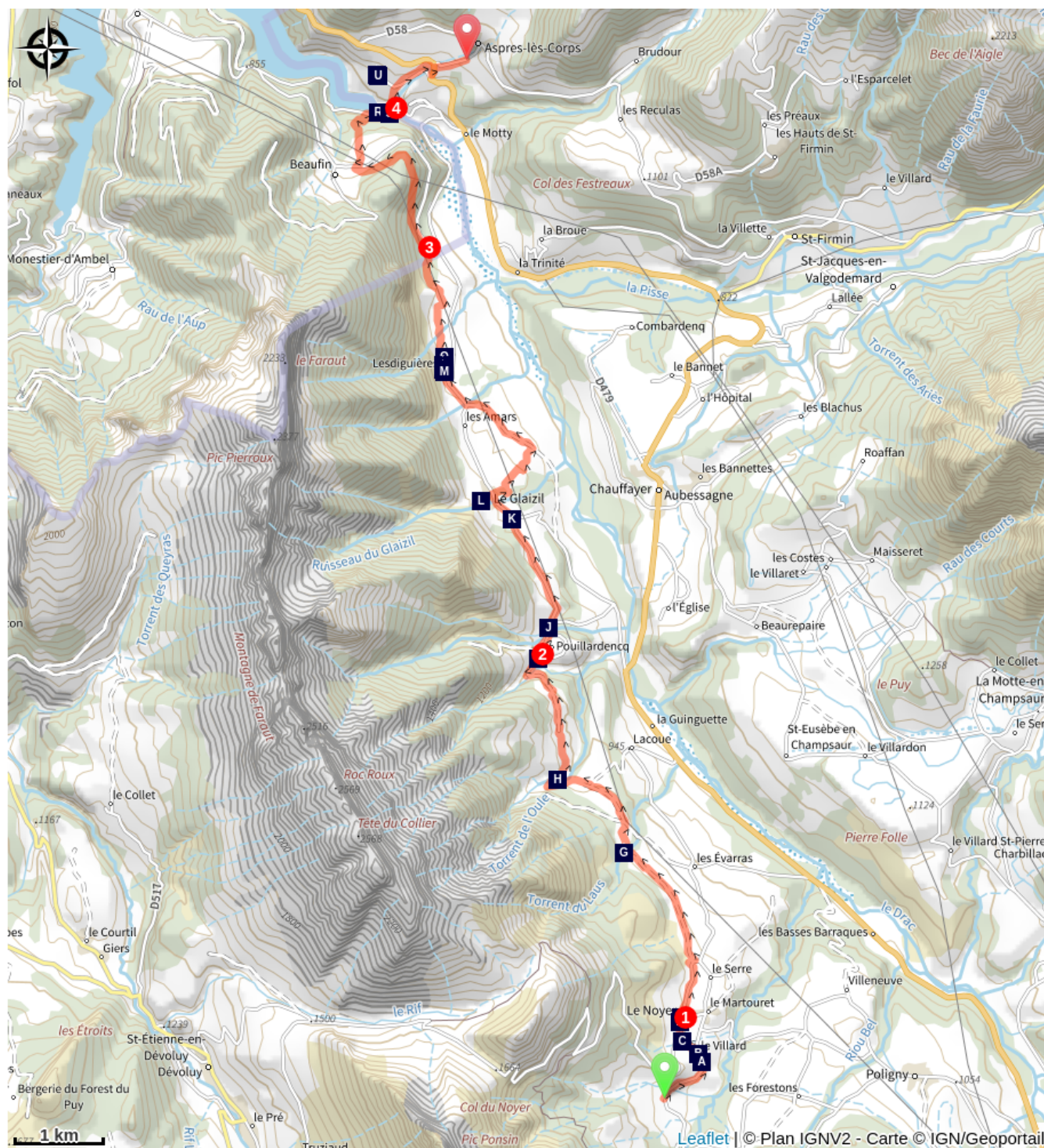
- **La Tuile aux Loups** : <https://www.vacances-montagne-alpes.com/>
Prendre à gauche la direction de Grimaudais. A Grimaudais, apprécier la charmante chapelle et son pignon à redents, Ensuite, continuer tout droit en direction d'Aspres-Les-Corps sur une piste herbeuse qui devient un sentier étroit et sinueux en surplomb du lac du Sautet.

Continuer tout droit jusqu'à déboucher au Centre de Vacances La Tuile aux Loups.

- **La Grange de Brudour** : <https://grangedebrudour.com>

A Aspres, tourner à droite sur la D58 vers la statue Magnan. Quitter la D58 à l'embranchement de Brudour et rejoindre la Grange de Brudour.

Sur votre chemin...



- (A) Maison natale de Dominique Villars
- ~~~~ Croix (C)
- ~~~~ Fontaine (E)
- ~~~~ Torrent du Laus (G)
- ~~~~ Fontaine (I)
- ~~~~ Croix (K)
- ~~~~ Vestiges du château de Lesdiguières (M)

- Maison de la Botanique (B)
- Village Le Noyat (D)
- ~~~~ Église de Saint-Agathe (F)
- ~~~~ Rif Manel (H)
- ~~~~ Oratoire (J)
- Village Le Glaizil (L)
- Aire de pique-nique (N)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Rif Manel : se renseigner sur une crue éventuelle.

Passage du Pont du Loup : attention à la circulation automobile.

Sentier en surplomb du lac du Sautet : étroit, sinueux, en dévers, parfois glissant.

Traversée de la N85 : circulation rapide !

Le Drac, avec la Souloise, alimente le Lac du Sautet, base nautique et fournisseur d'électricité grâce au barrage et à sa centrale hydraulique construits en 1922.

A Grimaudais, apprécier la charmante chapelle et son pignon à redents.

Il est également possible de passer la nuit à Corps : après le pont du loup, prendre à droite (à gauche : éboulements). Le sentier débouche sur la route : tourner à gauche pour Grimaudais. Ensuite, continuer tout droit en direction d'Aspres-Les-Corps sur une piste herbeuse qui devient un sentier étroit et sinueux en surplomb du lac du Sautet. Continuer tout droit jusqu'à déboucher au Centre de Vacances La Tuile aux Loups.

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Faucon pèlerin

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : Parc National des Écrins

Julien Charron

julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Faucon pèlerin.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Faucon pèlerin en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

En cas de survol merci de rester au-dessus de 1670m d'altitude à une distance de 300m sol.

Sur votre chemin...



Maison natale de Dominique Villars (A)

Dominique Villars (ou Villar, ou encore Villard) est un médecin, botaniste et professeur de botanique français, né le 14 novembre 1745 au Villard, hameau de la commune du Noyer (Hautes-Alpes), et mort le 26 juin 1814 à Strasbourg (Bas-Rhin).

Son herbier et ses manuscrits botaniques sont conservés au Muséum d'histoire naturelle de Grenoble.

Une « maison de la botanique », associant un musée et un jardin botanique, a été ouverte au Noyer, dont il est originaire ; elle fait partie du « musée éclaté du Champsaur - Valgaudemar ».

Un film racontant son histoire, « Les herbes magiques », de Michel Barbier, est sorti en décembre 2009. Il montre le destin exceptionnel de ce berger devenu médecin et botaniste.

Une rue de Grenoble, une rue de Gap et un lycée de Gap portent le nom de Dominique Villars.

[+ d'infos sur Mémoire du Champsaur](#)

Crédit photo : CDTE05



Maison de la Botanique (B)

L'écomusée du Noyer est consacré à la vie et l'œuvre de Dominique Villars, médecin et botaniste du XVIII^e siècle, né au Noyer en 1745, mais également à la Flore sauvage des Hautes-Alpes.

Réalisé dans l'ancien presbytère du village du Noyer, l'écomusée présente un espace muséographique moderne réparti sur deux étages. Un jardin de curé ou jardin botanique, entoure l'entrée de l'écomusée et propose de découvrir plusieurs espèces de fleurs, plantes aromatiques et médicinales, potagères, arbres fruitiers...

Le rez-de-chaussée propose un espace d'accueil et une boutique où l'on vend des ouvrages divers sur les plantes, la cuisine, des guides de la Flore...

Une première salle muséographique permet de découvrir la vie de Dominique Villars à travers divers textes et des planches d'herbier qui caractérisent son travail, dans une ambiance du début du XIX^e siècle. La deuxième salle nous montre ses travaux, une description de son herbier conservé au Muséum de Grenoble et un exemplaire de sa Flore daté de 1789. Deux films nous font découvrir Dominique Villars l'humaniste et un reportage sur le Conservatoire Botanique National Alpin de Charance.

L'étage est consacré à la Flore de nos montagnes et aux expositions temporaires. On y découvre un grand nombre de plantes alpines en fac-similé (métal découpé et peint) avec une description pour chacune d'elle. On peut voir également une collection de minéralogie donnée à titre posthume à l'association Dominique Villars par un collectionneur résidant au Noyer.

C'est également dans cet espace que sont réalisées les expositions temporaires.

Les expositions temporaires

Chaque année, l'écomusée propose de découvrir une nouvelle exposition. Depuis son ouverture en 2004, une orientation vers l'art contemporain s'est dessinée. Des artistes locaux ou de l'extérieur, sont tour à tour venus présenter leurs travaux sur le thème de la nature et de l'environnement.

[En savoir plus : https://www.lenoyerenchampsaur.fr/vie-associative/lassociation-dominique-vilar/](https://www.lenoyerenchampsaur.fr/vie-associative/lassociation-dominique-vilar/)

Crédit photo : CDTE05



~~~~ Croix (C)

Admirez cette belle croix ouvragée au croisement de la départementale.

Crédit photo : CDTE05



Village Le Noyer (D)

La paroisse du Noyer existait dès le XII^e siècle et faisait partie du diocèse de Gap. En 1510 le vocable de l'église était Notre-Dame et Sainte Agathe. En 1708 le Seigneur de Poligny était jus-patron d'une chapelle fondée quelques années auparavant, sous le titre de Notre dame, au hameau des Evarras. Dans l'église paroissiale était alors une autre chapelle dédiée à Saint Claude. L'évêque de Gap était collateur de cette cure et principal décimateur de cette paroisse qui dépendait de l'archiprêtré du Champsaur. Le Noyer appartenait, par moitié, à l'évêque de Gap et au Dauphin qui vendit sa part à Lesdiguières le 28 juin 1593, elle fut donc comprise en 1611, dans le duché de Lesdiguières lors de sa création. (extrait du Tableau historique des Hautes Alpes Joseph Roman)

En 1789, et durant la période révolutionnaire, la situation économique et sociale n'était pas bien brillante pour les 619 citoyens du Noyer. Elle n'avait ni médecin, ni chirurgien. On a recours à celui de Saint Bonnet distant d'une lieue et demi- (une lieue correspond à peu près à 3,5 à 4 km). Les habitations sont couvertes de chaume. Les fabriques de tuiles ou les carrières d'ardoises sont trop éloignées. Les récoltes principales sont le seigle et les fourrages ; peu de froment et quelques grains printaniers, comme orge, épeautre, avoine, lentilles et alliers, mais les fonds ne produisent en grain qu'une année et l'autre non. Il y a fort peu d'arbres fruitiers, et encore le fruit ne venant pas à maturité, ne peut se vendre. La nourriture est de pain de seigle. Les pauvres y mêlent des pommes de terre, de l'orge et de l'épeautre. Les soupes des pausons sont de « grus » d'orge ou d'épeautre, avec du jardinage mêlé avec des « truffes » (pommes de terre). Les animaux, n'ont pas un meilleur sort que les hommes. Nombreux sont ceux qui meurent par manque de sel...peu de paysans ont les moyens de leur en donner tellement le sel est couteux.

Voilà donc une situation difficile pour les habitants du Noyer et de la campagne environnante, à cela s'ajoute les mauvais chemins qui ne permettent pas de faire passer les charrettes et rendent le commerce extrêmement difficile, les torrents qui dévastent les prairies et les forêts ont été surexploitées. De plus tous ces paysans sont écrasés d'impôts. Bref ils ont tout juste de quoi survivre, la pauvreté règne récurrente et pesante sur toutes les familles.

Le col du Noyer

La route du Col a été construite en 1850 transformant le sentier muletier qui était autrefois l'un des accès au Dévoluy le plus usité. Elle passe entre le Pic Ponsin et la Tête du Tourneau à une altitude de 1 664 m. Première route d'accès au Dévoluy, elle contribua aux contacts privilégiés de cette vallée très enclavée avec le Champsaur. Elle était également empruntée pour se rendre à **Gap**.

Au sommet du Col du Noyer (1664 m) se trouve l'un des 6



Fontaine (E)

Rien de mieux, pour abreuver vos chevaux, que cette petite fontaine située en face de la mairie.

Crédit photo : CDTE05



~ Église de Saint-Agathe (F)

Sur votre route vous croiserez l'église du village.

Crédit photo : CDTE05



Torrent du Laus (G)

Un petit arrêt pour abreuver vos chevaux ou vous tremper les pieds s'impose ! Mais, attention en cas de crue !

Crédit photo : CDTE05



Rif Manel (H)

Profitez du paysage pendant que vos chevaux s'abreuvent dans le torrent.

Crédit photo : CDTE05



Fontaine (I)

Cette fontaine vous indique le chemin à suivre !

Crédit photo : CDTE05



~ Oratoire (J)

Ne manquez pas le petit oratoire de Pouillardencq sur votre droite !

Crédit photo : CDTE05



..... Croix (K)

Ne manquez pas cette belle croix avant de prendre à gauche ou de vous arrêter à la Saint-Famille

Crédit photo : CDTE05



Village Le Glaizil (L)

L'origine du mot "Glaizil" est incertaine. Il a d'ailleurs changé à plusieurs reprises, tout en ayant la même consonance.

Au 8^e siècle : Joseph Roman dans le « dictionnaire archéologique des Hautes Alpes » nous signale qu'au 8^e siècle le Glaizil est cité dans le testament d'ABBON, sous le nom de « GALISCUM » .

Au 13^e siècle : on retrouve le nom de « Glaysilium » en 1271.

Le village a aussi été appelé « Eglesia » peut-être en lien avec la présence de l'église de Cluny.

Au 14^e siècle : le Glaizil est cité en 1350 dans le compte des décimes sous le nom de « Glaisilio ». Ce texte précise d'ailleurs que le village devait accueillir les services d'un chapelain « capelanus de Glaisilio ». Il faut savoir que le Glaizil tout comme la Fare, Poligny, et le Noyer, fit partie du mandement de terre d'église, c'est-à-dire que l'évêque de Gap en était co-seigneur : le prélat avait un juge et un chapelain. L'évêque de Gap avait donc autorité sur les terres du Glaizil.

Au 18^e siècle : la carte Cassini (1750) dénomme le village « Le Glézier ».

Aujourd'hui l'éthymologie est peut-être donnée par André Faure dans son livre « noms de Lieux ». Pour lui le nom du Glaizil est dérivé du bas-latin « glitia » pour glaise ou argile.

+ d'infos sur : [Mémoire du Champsaur](#)

Crédit photo : Arnaud-Victor Monteux



Vestiges du château de Lesdiguières (M)

Ce château fut construit par François de Bonne, **Duc de Lesdiguières** en 1580, alors qu'il n'était qu'au début de sa longue carrière militaire (décès à 83 ans). Il était alors chef des protestants, mêlé aux querelles protestants-catholiques, et au cœur des problèmes internes au Dauphiné. Sa fortune commence à s'étoffer à la suite de pillages et de butins de guerre. Ce château fut sa première acquisition en quelque sorte, construit sur l'emplacement d'une maison forte familiale. Ce château fut témoin, sans nul doute de tractations concernant les luttes religieuses qui secouèrent le Dauphiné, et des guerres engagées plus tard contre le Duc de Savoie.

[+ d'infos sur : Mémoire du Champsaur](#)

Crédit photo : CDTE05



Aire de pique-nique (N)

Profitez de la petite table pour manger devant les vestiges du château !

Crédit photo : CDTE05